

NUMERO 634

Je n'aurais manqué un Séminaire pour rien au monde— PHILIPPE SOLLERS
Nous gagnerons parce que nous n'avons pas d'autre choix — AGNÈS AFLALO

www.lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien



NOTRE MARINOPHOBIE

À gauche, le narcissisme de la cause perdue

par Jacques-Alain Miller

Je vois le FN assez proche d'une victoire électorale pour qu'il soit justifié à mes yeux de penser à la formation d'un « front uni ». Suis-je alarmiste ? Le fait est que les candidats, résignés à la présence de MLP au second tour, disputent entre eux à qui gagnera le droit de concourir avec elle. Mais qui saura mettre au pilori, sur la place publique, la vraie nature de Marine et sa meute ?

**

À peine avais-je collé hier soir sur mon blog de *Mediapart* le récent « Appel des psychanalystes contre Marine Le Pen », que m'était signalé le texte d'une personne que je n'ai pas l'avantage de connaître, M^{me} Diane Scott, autre membre du Club. Placé sur son blog à elle, son texte commente, ou plutôt prend à partie, à la fois l'Appel des 32 psychanalystes et ma tribune parue dimanche dernier dans la *Matinale* du journal *Le Monde*, sous le titre « Les ruses du Diable ».

M^{me} Scott écrit : « La lutte contre le FN est l'alibi moral du maintien de choix électoraux qui seraient identiques sans cette soi-disant contrainte créée par l'extrême-droite. » J'admets volontiers que cette proposition est souvent exacte. Néanmoins, faut-il pour autant récuser l'ébauche de tout front uni, certes circonstanciel et destiné à rester éphémère, contre une

menace mortelle et immédiate ? Ne vaudrait-il pas mieux, à un mois des élections, suspendre les ressentiments et les revendications qui opposent entre eux, disons, les antifascistes, ou les non fascistes, d'aujourd'hui ? Dois-je rappeler qu'il y avait aux débuts de la France libre des maurrassiens comme des gens de gauche (et peut-être davantage des premiers que des seconds, n'est-ce pas ?) Plus tard, en 1943, Aragon pouvait lancer son fameux « Celui qui croyait au ciel / Celui qui n'y croyait pas ».

L'auteure me renvoie sur un ton comminatoire à mon « sommeil de classe » Doit-on en conclure qu'elle prône une réédition en 2017 de la stratégie *classe contre classe*, qui fut celle de l'Internationale communiste dans les années 1920, et qui inspira à Aragon, toujours lui, un autre de ses vers célèbres, ne sentant pas, lui, la rose ni le réséda : « Feu sur les ours savants de la social-démocratie » ?

Il me suffira de rappeler que l'accentuation de la menace fasciste amena le PCF à une position toute différente en 1934. Fondé la même année, le Comité de Vigilance antifasciste des Intellectuels invitait les « Travailleurs unis » à passer outre aux divergences : « nous venons déclarer à tous les travailleurs, nos camarades, notre résolution de lutter avec eux pour sauver contre une dictature fasciste ce que le peuple a conquis de droits et de libertés publiques. » L'issue du revirement communiste fut en 1936 le Front Populaire. [NB : ma citation du Comité de Vigilance est empruntée au site lesmaterialistes.com]

« Une fausse peur »

J'entends bien que Diane Scott se moque et de moi et des gens comme moi, qui voudrions mobiliser aux prochaines échéances électorales contre le FN. À ses yeux, nous sommes de toute évidence alarmistes et pétochards. Elle n'est pas seule à le penser. On est bien forcé de s'interroger sur soi-même quand on lit les propos de notre cher Claude Lanzmann, trésor national, dans *Paris-Match*, le 5 mars dernier : « C'est une fausse peur que se font les Français. Cela ne peut pas se produire dans un pays institutionnalisé comme le nôtre. »

Sur ce point, *I beg to differ*. Je me risque à contredire « un voyant dans le siècle ». Que les sondages en soient maintenant à créditer Marine Le Pen de 40 % au second tour me paraît une donnée en elle-même alarmante. En face d'elle, un Fillon perdra une bonne partie de la gauche, qui se réfugiera dans l'abstention, et Macron (ou Mélenchon, ou Hamon, pour ceux qui le croient possible) verra une bonne partie de la droite passer au FN, tandis que bien des gens de gauche refuseront leur vote à l'héritier de Hollande. Je ne vois pas pour l'instant de barrage à Le Pen, ou il est poreux. Alors, oui, il se pourrait que le ventre ait cessé d'être fécond, qu'il ait été stérilisé par le « pays institutionnalisé » (qu'est-ce que ça veut dire, ça, exactement ?) Mais si l'on n'était pas loin de la perte des eaux ? La France ne s'ennuie pas, elle me semble grosse d'un malheur.

Bref, j'envie la sérénité de Lanzmann quand je pense à ce que serait l'appareil d'État aux mains du FN. Je ne parle pas de son programme, ni de ses promesses, ni des faux-semblants qu'il a multipliés, ni des jeux entre Marion et Florian, frais prénoms de pastorale. Je parle d'une sale clique irrévocablement xénophobe, antirépublicaine et antidémocratique, prête à mettre la main sur les commandes des ministères de la Justice, de l'Intérieur et de la Défense.

Plutôt vaincue

Peut-être ai-je trop d'imagination. Ou pas assez, mais trop de mauvaises lectures sur les conséquences de la venue au pouvoir, par la voie des urnes, de partis autoritaires. Est-ce le fait d'être juif ? Lanzmann, lui, est tranquille comme Baptiste. Il se peut que, tout simplement, je me trompe d'époque. « *C'est fini, tout ça, mon vieux, et non seulement le pire n'est pas toujours sûr, mais il est tout bonnement devenu impossible, comme l'a montré le récent triomphe d'Hillary — Bon, d'accord, dis-je, si vous êtes bien sûr que la bête est désormais domestiquée, est devenue un animal d'appartement comme le léopard dans "Bringing up Baby", alors que chacun roupille de son "sommeil de classe".* »

Diane Scott, qui se présente comme « psychanalyste en formation », ce qui veut sans doute dire qu'elle est en analyse, termine sa diatribe sur une profession de foi : « Pour ma part, je préfère être vaincue que dupe. »

Autrement dit : *Je serai fidèle à mes convictions fût-ce au prix de la défaite.* La posture est noble.

Noble au point que ce qui ici s'avoue en clair n'est pas autre chose que ce que Lacan nommait, à propos de nul autre que le vicomte de Chateaubriand, le « narcissisme suprême de la Cause perdue ».

Paris, le 16 mars 2017



Élections : se souvenir de Mussolini

par Francesca Biagi-Chai

Élections présidentielles obligent ! Marine Le Pen parle, elle parle beaucoup, elle fait de longs discours où se modulent des messages hautement significatifs. Le premier, celui qui donne la couleur de fond est lénifiant. Émousser les arêtes, masquer les intentions, ne pas faire peur, se présenter comme tout le monde pour tout le monde en se détachant des excès paternels. Cette base établie, à qui veut les entendre, les modulations, les variations rhétoriques font passer de l'autre côté du miroir et de son image lisse. Envers et endroit d'une même étoffe, rien n'est caché, tout est là visible. Ceux qui lisent entre les lignes, déchiffrent en sont pour leur frais, les autres sont attrapés, enveloppés dans les facondes qui mêlent les misères actuelles aux promesses de bonheur. Promesses sous condition, là est le point !

Là, surgit, explicite, l'intimidation caractérisée, un énoncé à peine atténué par le sourire dissocié, constant et figé des lèvres, mais pas des yeux, le sourire intéressé, le sourire de celle qui vous guette, qui attend son heure.

« Je veux dire aux fonctionnaires, à qui un personnel politique aux abois demande d'utiliser les pouvoirs d'état pour surveiller des opposants, organiser à leur rencontre des persécutions, des coups tordus ou des cabales d'état, de se garder de participer à de telles dérives. Dans quelques semaines, le pouvoir politique aura été balayé par l'élection. Mais ces fonctionnaires devront assumer le poids de ces méthodes illégales. Ils mettent en jeu leur propre responsabilité » (1)

Comparaison n'est pas raison, mais le parallélisme, l'analogie avec le discours appelé « Discours du Bivouac » que Benito Mussolini tint le 16 novembre 1922 aux députés, afin que leurs votes lui confèrent les pleins pouvoirs, n'est pas, hélas, une exagération. Après la première guerre, l'Italie traverse une grave crise économique ; l'appauvrissement des villes et des campagnes est important et le chômage va croissant. Mussolini, président du conseil, est appelé à gouverner. Il s'adresse, pour la première fois, dans un discours fleuve aux élus du peuple.

« Ce que je fais devant vous est l'acte formel de déférence vis-à-vis de vous. J'aurais pu vaincre autrement. Je m'y suis refusé. J'aurais pu punir tous ceux qui ont diffamé ou tenté de salir le fascisme. Je pouvais faire de ce parterre sourd et gris le bivouac de mes faisceaux. Je pouvais me passer du parlement et constituer un gouvernement exclusivement fasciste. J'aurais pu, mais je n'ai pas, du moins dans ce premier temps, voulu. »

Puis : « Messieurs, je ne veux pas, tant que cela me sera possible, gouverner contre la chambre [des députés] : mais la chambre doit savoir que sa position particulière la rend passible de dissolution dans deux jours ou dans deux ans. » Et finalement : « Nous demandons les pleins pouvoirs pour assumer notre pleine responsabilité. »

Une définition très personnelle du patriotisme

La menace de représailles, tout comme celle de passer par-dessus les institutions de l'État, sont patentées. Mussolini avertit. Il vise précisément ceux qui, comme le dit Marine Le Pen, *mettent en jeu leur propre responsabilité*, ceux qui sont alors à découvert, c'est-à-dire sans les institutions démocratiques. M. Le Pen le confirme ouvertement : « Je ne dois rien à personne, et je n'aurai aucun compte à rendre une fois élue, si ce n'est au peuple » (2). L'État, dit-elle, sera *patriote* : « le patriotisme économique sera la règle ». N'est-ce pas une définition très *personnelle* du patriotisme ?

Après ce choix dramatique, si par malheur il advient, oubliez jusqu'à la notion même d'alternance ! Tout sera verrouillé, durement et longtemps – plus de trente ans en Italie. Nécessité oblige ! Il faudra bien ça pour maintenir le système, le vrai cette fois car le seul. Sortir de tout, c'est l'autarcie, l'isolement – et l'économie suffoque.

Aucune opposition organisée n'était tolérée sous Mussolini. Le saviez-vous ? Les fonctionnaires doutant du régime pouvaient être révoqués. La loi électorale modifiée instaura le parti unique. La jeunesse était embrigadée dans et pour l'État, les petits *Ballila*. Les loisirs des ouvriers, balisés pris en charge dans le *Dopo Lavoro*. Le journal, *l'Avanti*, interdit ; toute la presse, y compris les magazines féminins, les bandes dessinées, les livres pour enfants, revisités, strictement contrôlés, de même que *Radio Sociale...* « votre radio ! » La culture, asséchée, rien qui dépasse, rien qui conteste. « Aucun doute, précise Mussolini dans ce fameux discours, que durant ces derniers jours un pas gigantesque vers l'unification des esprits a été franchi. » Au fond supprimer la plainte, c'est supprimer la souffrance. Alors il ne reste qu'à empêcher le mécontentement et c'est réglé.

M. Le Pen critique aujourd'hui les autres candidats : MM. Fillon et Macron sont les « marionnettes » du système, dit-elle dans le discours emblématique de Châteauroux. Demain, si elle est élue, chacun n'ayant de compte à rendre à personne d'autre qu'à ses gouvernants, directement, sur simple dénonciation de voisin à voisin, judiciairement, policièrement, elle fera de ce peuple – qui lui est soi-disant si cher – la nouvelle marionnette. Réellement cette fois, dans ce racisme généralisé, démultiplié, c'est-à-dire sans intermédiaires, sans filtres et sans nuances, autrement dit en effet intimidé et dévitalisé.

1 : Le Pen M., discours du 11 mars 2017 à Châteauroux

2 : *Ibid.*



APPEL
DES PSYCHANALYSTES

====

CONTRE
MARINE LE PEN
ET LE PARTI DE LA HAINE

L'Appel des psychanalystes contre Marine Le Pen a été diffusé par l'École de la Cause freudienne sur change.org le 13 mars à 7h30.

Dans cet Appel, des psychanalystes prennent position publiquement dans le débat électoral de l'élection présidentielle des 23 avril et 7 mai prochains. C'est un choix qui transcende leurs convictions politiques personnelles dès lors que la démocratie est menacée. Il est question de la sauvegarde de l'État de droit comme du choix d'une société ouverte. **Ils appellent donc leurs concitoyens à voter avec eux contre Marine Le Pen.**

C'est en premier lieu, un appel à voter tout court, à ne pas s'abstenir, à ne pas voter blanc, un appel à faire entendre sa voix et à voter pour un candidat qui ne soit pas Marine Le Pen. Chaque voix qui ne sera pas en sa faveur comptera pour faire barrage à son élection, compte tenu du fonctionnement de ce scrutin.

À 12h30, ce 16 mars, on compte déjà plus de **8000 soutiens**. On continue !

Christiane Alberti, présidente de l'École de la Cause freudienne.

Signez [ici](#) et diffusez largement sur vos réseaux le lien vers change.org :
[appel des psychanalystes contre Marine Le Pen](#)

Appel et signatures de soutien à retrouver sur [LQ n°632](#)

Suivez la rubrique **NOTRE MARINOPHOBIE** sur lacanquotidien.fr

Lacan Quotidien

publié par navarin éditeur

INFORME ET REFLÈTE 7 JOURS SUR 7 L'OPINION ÉCLAIRÉE

▪ comité de direction

directeur de la rédaction pierre-gilles guéguen pggueguen@orange.fr

directrice de la publication eve miller-rose eve.navarin@gmail.com

conseiller jacques-alain miller

▪ comité de lecture

anne-charlotte gauthier, pierre-gilles guéguen, catherine lazarus-matet, jacques-alain miller, eve miller-rose, eric zuliani

▪ équipe

édition cécile favreau, luc garcia

diffusion éric zuliani

designers viktor&william francoizel vwfcbzl@gmail.com

technique mark francoizel & olivier ripoll

médiateur patachón valdès patachon.valdes@gmail.com

▪ suivre Lacan Quotidien :

Vous pouvez vous inscrire à la liste de diffusion de *Lacan Quotidien* sur le site lacanquotidien.fr

et suivre sur Twitter [@lacanquotidien](https://twitter.com/lacanquotidien)

▪ ecf-messenger@yahoogroupes.fr ▫ liste d'information des actualités de l'école de la cause freudienne et des acf ▫ responsable : éric zuliani

▪ pipolnews@europsychoanalysis.eu ▫ liste de diffusion de l'eurofédération de psychanalyse responsable : marie-claude sureau

▪ amp-uqbar@elistas.net ▫ liste de diffusion de l'association mondiale de psychanalyse ▫ responsable : marta davidovich

▪ secretary@amp-nls.org ▫ liste de diffusion de la new lacanian school of psychoanalysis ▫ responsables : Florencia Shanahan et Anne Béraud

▪ EBP-Veredas@yahoogrupos.com.br ▫ uma lista sobre a psicanálise de difusão privada e promovida pela AMP em sintonia com a escola brasileira de psicanálise ▫ moderator : patricia badari ▫ traduction lacan quotidien au brésil : maria do carmo dias batista

POUR ACCEDER AU SITE LACANQUOTIDIEN.FR [CLIQUEZ ICI.](#)

• *À l'attention des auteurs*

Les propositions de textes pour une publication dans Lacan Quotidien sont à adresser par mail (pierre-gilles guéguen pggueguen@orange.fr) ou directement sur le site lacanquotidien.fr en cliquant sur "proposez un article",

Sous fichier Word □ Police : Calibri □ Taille des caractères : 12 □ Interligne : 1,15 □

Paragraphe : Justifié □ Notes : à la fin du texte, police 10 •

• *À l'attention des auteurs & éditeurs*

Pour la rubrique Critique de Livres, veuillez adresser vos ouvrages, à NAVARIN ÉDITEUR, la Rédaction de Lacan Quotidien – 1 rue Huysmans 75006 Paris.